

36H Elle est partie.

Dans mes murs, il n'y a plus de bruit.
Plus de poils qui volent' à mon passage'
Dans mes murs ne restent que la nuit,
Depuis que tu vis d'autres rivages.
Tu étais, maintenant tu n'es plus,
Sur les mots d'un seigneur qu'on dit bon.
Dans mon cœur, à jamais disparus,
Tes miaulés pour caresses cessations.
 Dans mes murs ne vit plus que le vide.
 Que du rien sur ce qui vieillit mal.
 Toi la muse que l'infini m'inspire,
 Que dis-tu de ce moins que banal.

Elle est partie,
À vivre d'autres loi, que sa vie me refuse.
À vivres d'autres droits où je la veux heureuse.
Elle est partie,
Le regard en je t'aime à moi qui n'ai pas su,
La peur de s'en aller qui la rendait peureuse.
Elle est partie,
À vivre un autre monde' d'où je suis rejeté,
L'esprit a ses façons de faire sentir l'erreur.
Elle est partie,
Et je veux dans une' bombe' mon cœur à exploser,
Faut parfois ces leçons pour savoir le bonheur.
Pour savoir son bonheur.

Mon chez moi n'ose plus respirer,
Il attend un écho d'au de-là.
La poussière' n'ose' plus se poser,
Elle attend un « miaou » qui n' vient pas.
Mon chez moi vit à l'heure' du passé,
Et mes larmes jouent le temps qui s'en va.
Excusez, je ne peux oublier,
La souffrance' ne se partage pas.

Elle est partie,
À vivre d'autres lois, que ma vie me refuse.
Elle est partie,
Le regard en je t'aime, à moi qui n'ai pas su,
La peur de s'en aller qui la rendait peureuse.
Elle est partie,
À vivre un autre monde, d'où je suis rejeté,
L'esprit a ses façons de faire' sentir l'erreur.
Elle est partie,
Et je veux dans une' bombe' mon cœur à exploser,
Faut parfois ces leçons, pour savoir le bonheur.
Pour savoir son bonheur.